

Veille économique agricole

édito

Enquête rendements Cultures 2023

Cerfrance Poitou-Charentes reconduit pour la 9ème année une enquête portant sur le rendement des cultures de blé, orge, colza, maïs, tournesol et pois, à destination de tous ses adhérents.

Nous avons aussi demandé des renseignements plus techniques sur la conduite de ces cultures, ainsi que sur l'exploitation en général.

Vos retours ont été nombreux et équitablement répartis sur les petites régions agricoles naturelles du Poitou-Charentes, ce qui garantit une bonne exploitation des résultats.

La synthèse de cette enquête recense ainsi les rendements d'une surface en céréales et oléo-protéagineux de 81 000 hectares, dont plus de la moitié conduite en cultures d'automne.

Les résultats sont présentés dans les pages qui suivent sous forme cartographique.

Merci aux participants, et à l'année prochaine !

02

Contexte climatique des années culturales

04

Carte rendement blé tendre, orges

06

Carte rendement colza

07

Carte rendement blé dur, pois

09

Carte rendement maïs, tournesol

11

Autres retours de l'enquête

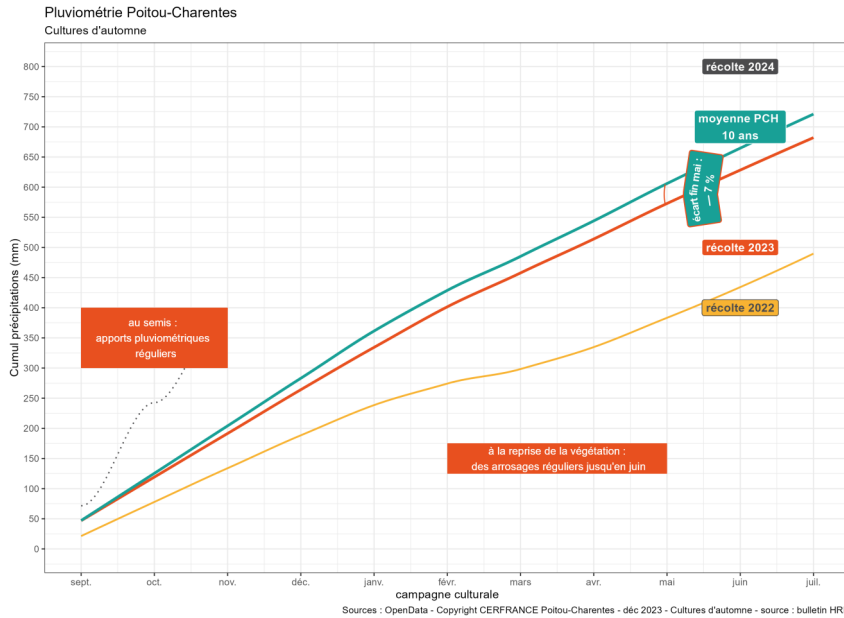
13

Repères économiques de la récolte des cultures



Contexte climatique de l'année culturale Cultures d'automne

Pluviométrie



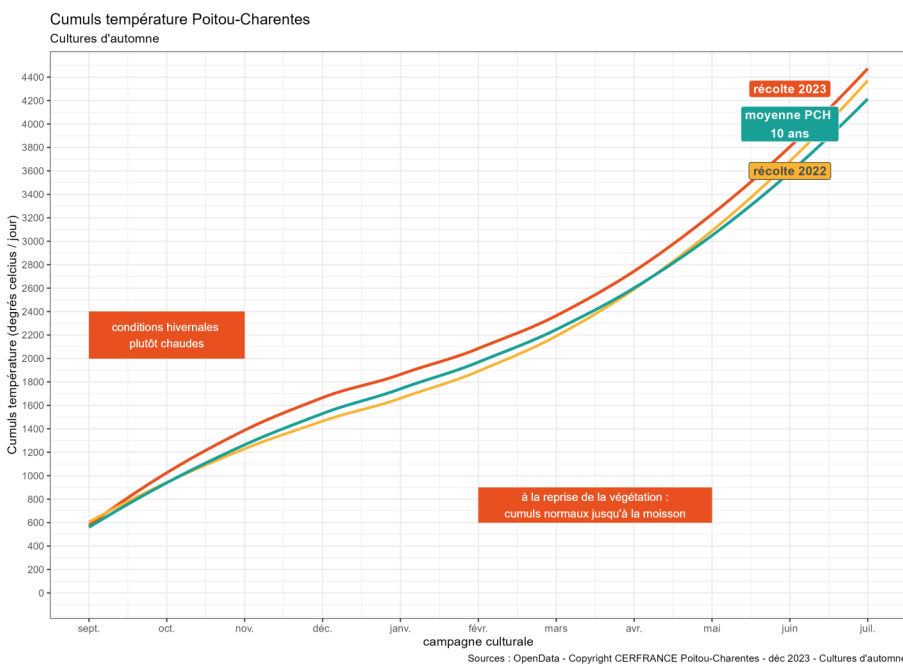
Le graphique ci-contre montre des précipitations plutôt en retrait dès les premiers mois suivant les semis, mais sans commune mesure avec la récolte 2022.

Ainsi, le déficit pluviométrique est de - 7 %, à fin mai contre plus de 40 % l'an dernier à la même époque.

Ces apports continus et de bon niveau auront donc été bénéfiques tant pour les cultures de vente que pour les fourrages de type herbacés.

Rappel : cette moyenne pluviométrique cache une forte hétérogénéité constatée localement dans toute la région.

Températures (Cultures d'automne)



La courbe de cumul des degrés / jour de la récolte 2023 démarre avec un hiver plutôt chaud par rapport à la moyenne décennale.

Les cultures d'hiver semées tôt, colza en premier, auront donc été sollicitées davantage avant le repos végétatif.

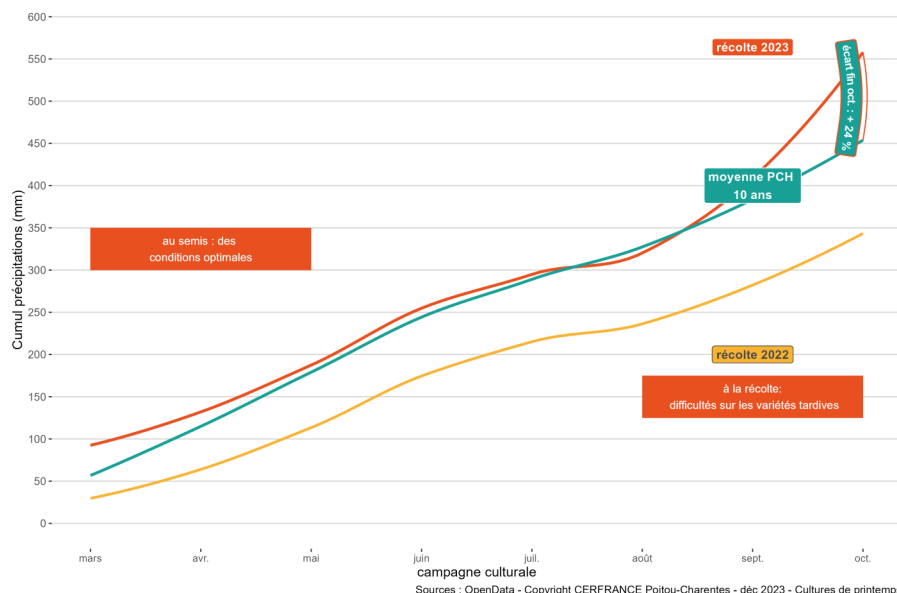
La deuxième partie de cycle a été plutôt favorable pour la croissance des grains, surtout en conditions pluviométriques normales (cf ci-dessus) qui laisse donc augurer des moissons de bon niveau.

Contexte climatique de l'année culturale

Cultures de printemps

Pluviométrie

Pluviométrie Poitou-Charentes
Cultures de printemps



Le graphique ci-contre montre des niveaux de précipitations normaux sur l'essentiel du cycle de la production.

Contrairement à fin août 2022 où le déficit dépassait 40 %, les cumuls étaient encore normaux.

Et en fin de cycle, depuis début septembre, un cumul de pluies très important (+ 24%) a pu retarder les moissons pour les variétés de maïs les plus tardives.

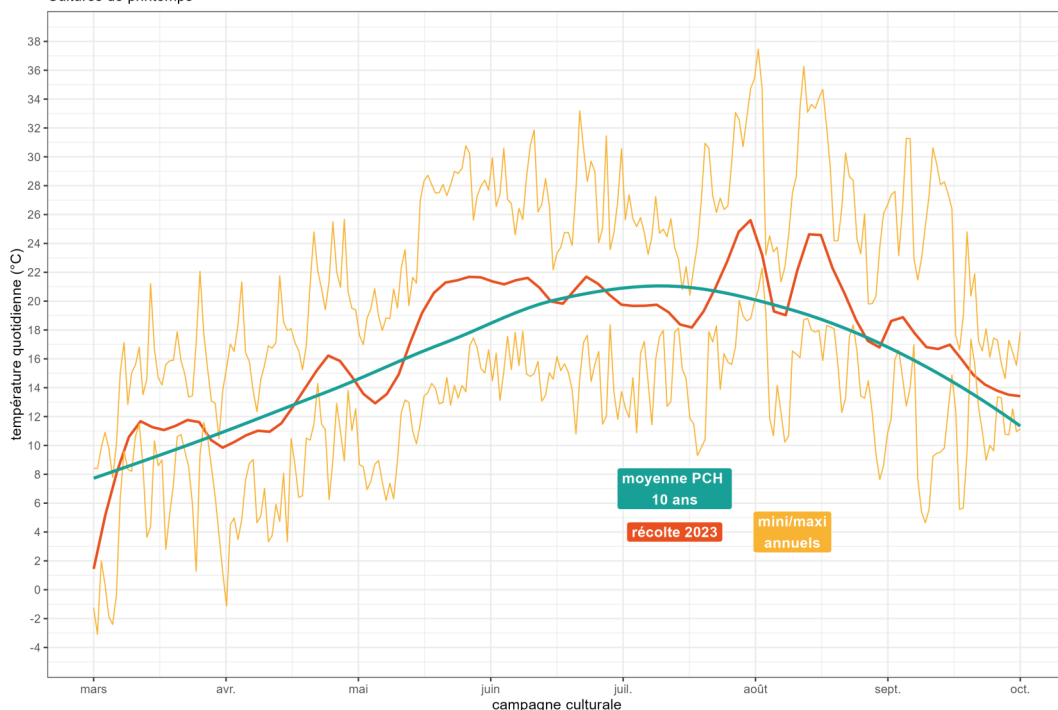
Températures (Cultures de printemps)

Les températures de début de cycle ont été clémentes et les semis d'avril ont pu bénéficier de sols plutôt bien réchauffés.

Et, comme en 2022, les cumuls de température commencent à s'écarter des normales dès le stade de la floraison.

Mais la pluviométrie observée a pu limiter l'apparition de pics de température délétères pour les grains, ce qui a donc été plutôt bénéfique pour la production en période estivale.

Températures Poitou-Charentes
Cultures de printemps



Sources : OpenData - Copyright CERFRANCE Poitou-Charentes - déc 2023 - Cultures de printemps

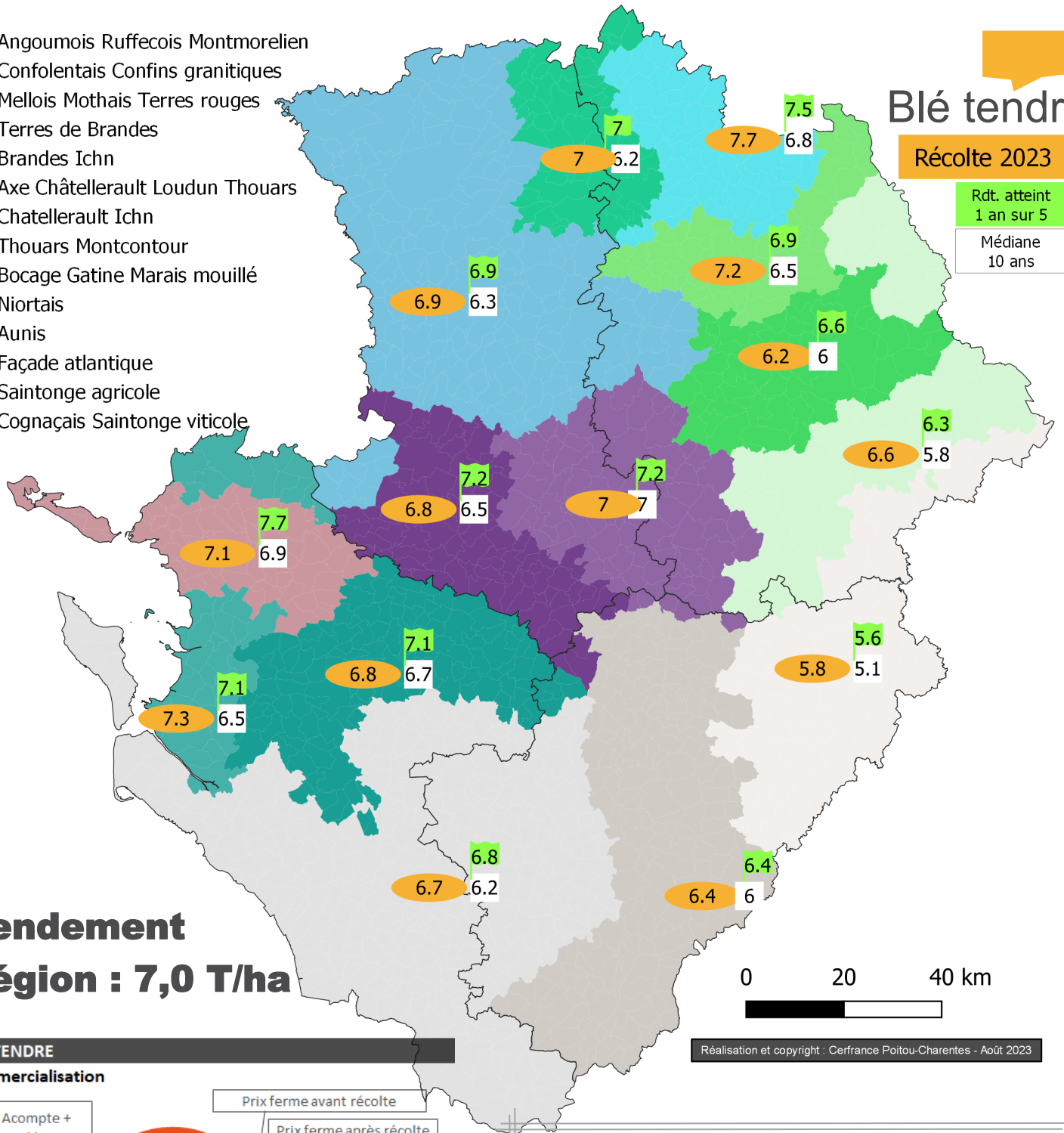
Blé tendre

Récolte 2023

Rdt. atteint
1 an sur 5

Médiane
10 ans

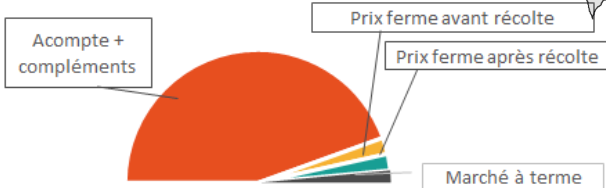
- Angoumois Ruffecois Montmorelien
- Confolentais Confins granitiques
- Mellois Mothais Terres rouges
- Terres de Brandes
- Brandes Ichn
- Axe Châtellerault Loudun Thouars
- Chatellerault Ichn
- Thouars Montcontour
- Bocage Gatine Marais mouillé
- Niortais
- Aunis
- Façade atlantique
- Saintonge agricole
- Cognçais Saintonge viticole



Rendement Région : 7,0 T/ha

BLE TENDRE

Commercialisation



Apports d'azote

170 u

- Mini Confolentais Confins granitiques - 150 u
- Maxi Facade atlantique - 183 u

IHT Herbicides

nb : 2,0

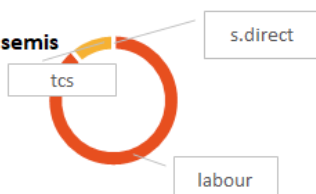
- Mini Saintonge agricole - 1,0

IFT Hors herbicides

nb : 2,0

- Mini Chatellerault Ichn - 1,0

Techniques de semis



Une moyenne régionale qui reflète bien les bonnes conditions climatiques citées dans la première page, et au-delà du rendement obtenu une année sur 5 en moyenne régionale (6,8 T/ha). Des écarts assez importants sont observés entre les régions, parfois même au sein d'une exploitation, du fait des irrégularités pluviométriques géographiques constatées.

Les quantités d'azote utilisées ont été maintenues, malgré l'explosion du coût de l'unité (> 2€/u).

Autre enseignement, les herbicides représentent la moitié des interventions chimiques sur la culture.

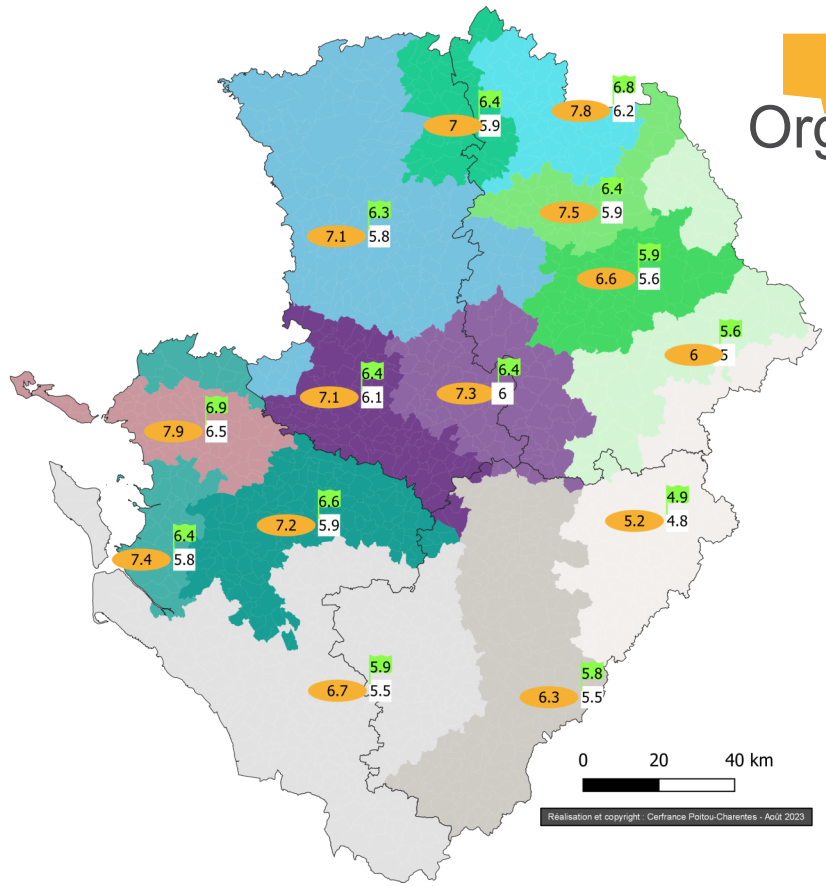
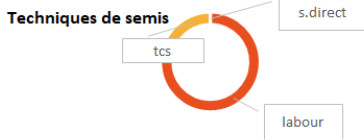
Enfin, des écarts de prix de commercialisation sont observés, avec en moyenne 200 €/T en prix d'acompte et des proportions de commercialisation alternatives identiques à 2022. Les prises de position en prix fermes à l'automne 2022 ont été faibles, malgré des prix proches de 300 €/T. La prudence sur les volumes à récolter reste d'actualité.

Rendement Orge Hiver

7,2 T/ha

ORGE HIVER

Apports d'azote	133 u
Mini	Confolentais Confins granitiques - 102 u
Maxi	Niortais - 143 u
IHT Herbicides	nb : 2,0
Mini	Mellois Mothais Terres rouges - 1,0
IFT Hors herbicides	nb : 2,0
Mini	Thouars Montcontour Saumurois - 1,0



- Angoumois Ruffécois Montmorelien
- Confolentais Confins granitiques
- Mellois Mothais Terres rouges
- Terres de Brandes
- Brandes Ichn
- Axe Châtelleraut Loudun Thouars
- Chatelleraut Ichn
- Thouars Montcontour
- Bocage Gatine Marais mouillé
- Niortais
- Aunis
- Façade atlantique
- Saintonge agricole
- Cognaçais Saintonge viticole

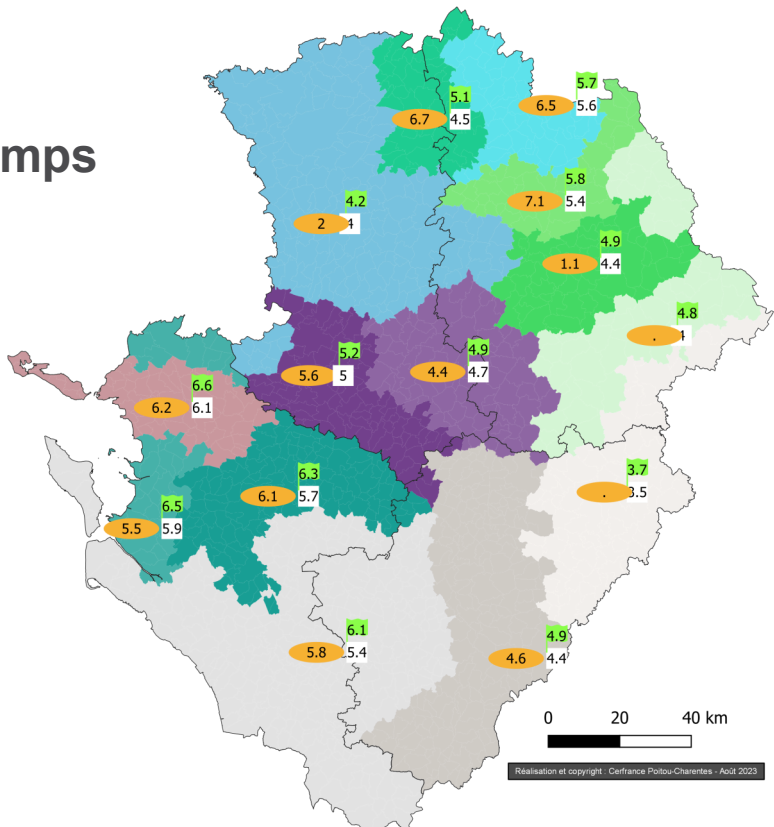
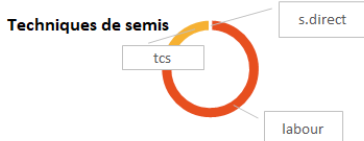
Le rendement obtenu en PCH pour cette culture, une année sur 5, est de 6,2 T/ha. La récolte 2023 est donc très au dessus des performances habituelles, en raison notamment des excellentes conditions climatiques tout au long du cycle.

Rendement Orge Printemps

5,8 T/ha

ORGE PRINTEMPS

Apports d'azote	122 u
Mini	Bocage Gatine Marais mouille - 15 u
Maxi	Facade atlantique - 150 u
IHT Herbicides	nb : 1,0
Mini	Mellois Mothais Terres rouges - 0,0
IFT Hors herbicides	nb : 1,0
Mini	Mellois Mothais Terres rouges - 0,0



Même si la moyenne des variétés de printemps est en retrait de 1 T/ha par rapport aux variétés d'hiver, la récolte 2023 est du niveau du rendement obtenu 1 année sur 5 (5,8 T/ha).

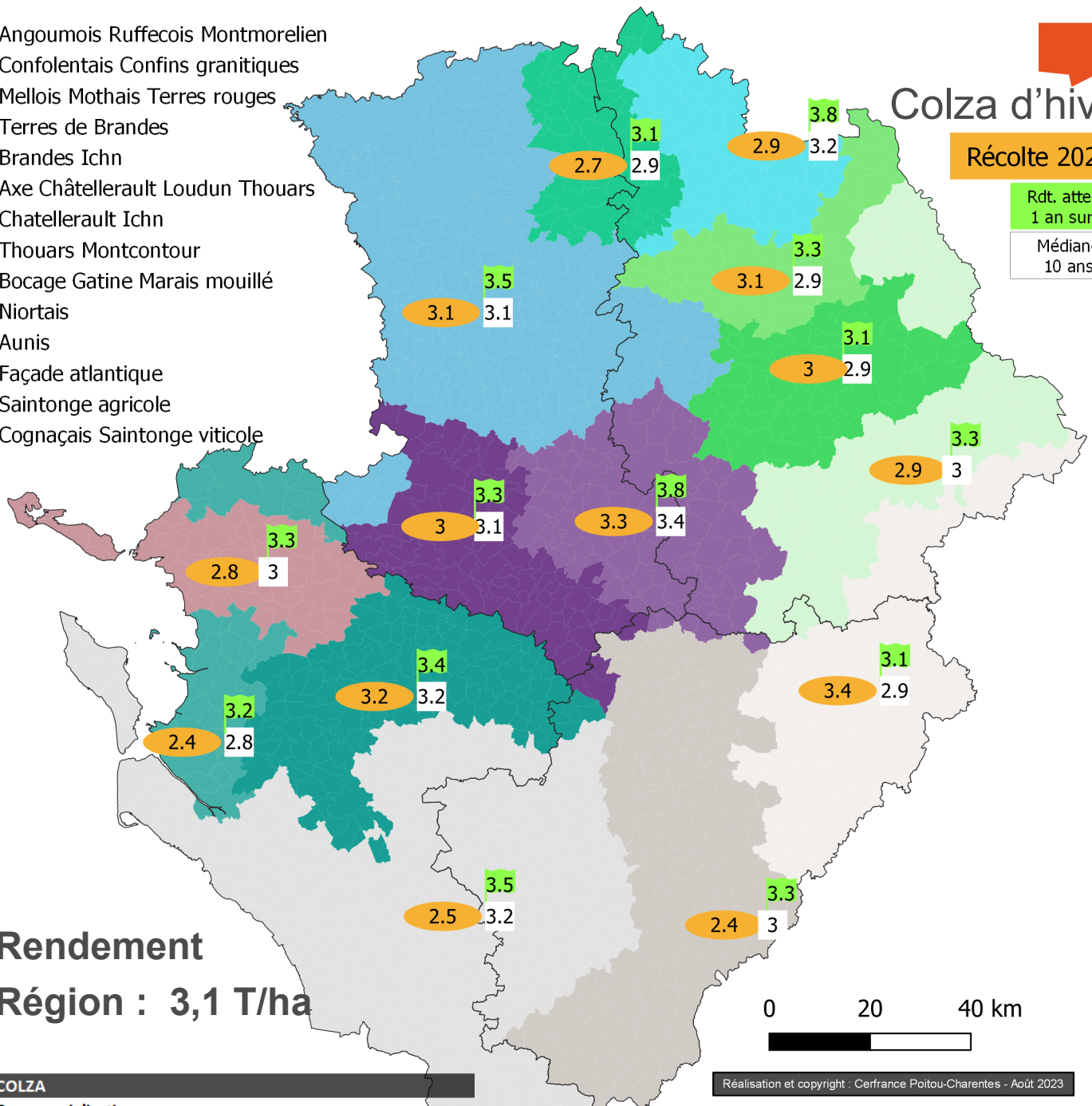
Colza d'hiver

Récolte 2023

Rdt. atteint
1 an sur 5

Médiane
10 ans

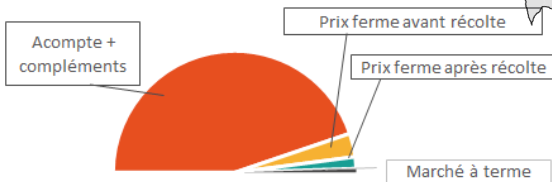
- Angoumois Ruffecois Montmorelien
- Confolentais Confins granitiques
- Mellois Mothais Terres rouges
- Terres de Brandes
- Brandes Ichn
- Axe Châtellerault Loudun Thouars
- Chatellerault Ichn
- Thouars Montcontour
- Bocage Gatine Marais mouillé
- Niortais
- Aunis
- Façade atlantique
- Saintonge agricole
- Cognçais Saintonge viticole



Réalisation et copyright : Cerfrance Poitou-Charentes - Août 2023

COLZA

Commercialisation



Apports d'azote

157 u

- Mini Facade atlantique - 110 u
- Maxi Niortais - 176 u

IHT Herbicides

nb : 3,0

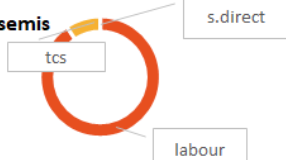
- Mini Mellois Mothais Terres rouges - 2,0

IFT Hors herbicides

nb : 3,0

- Mini Angoumois Ruffecois Montmorelien - 1,0

Techniques de semis



Comme pour la récolte 2022, le rendement moyen Poitou-Charentes est dans la moyenne de ceux observés dans la décennie (3 T/ha).

Au final, ce rendement ne reflète pas forcément l'état des cultures et son potentiel observé excellent à la floraison et au-delà.

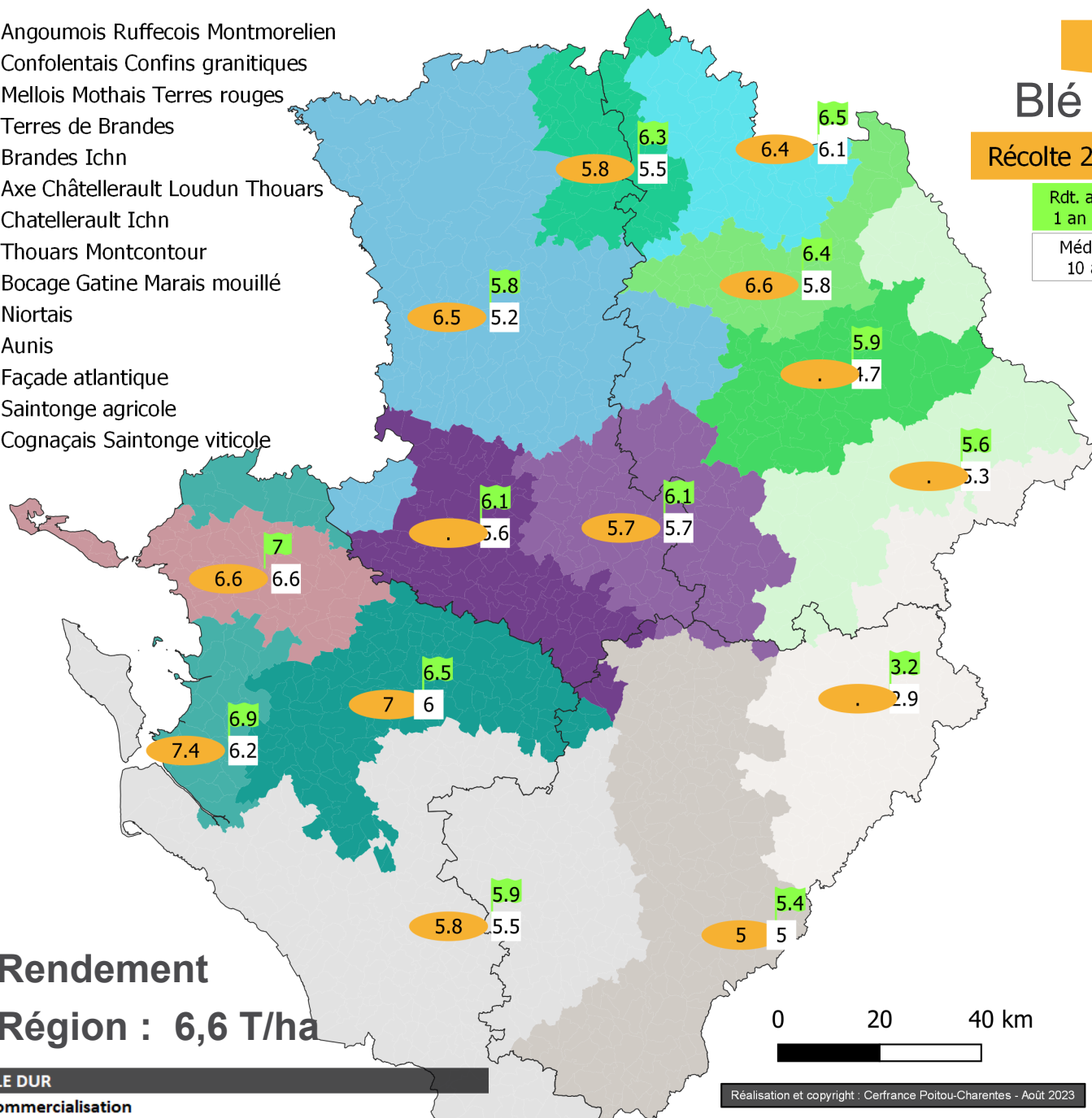
Les herbicides représentent comme pour le blé tendre la moitié des interventions chimiques sur cette culture, mais avec un niveau global supérieur (6 Indices de Fréquence de Traitement, contre 4 IFT pour le blé).

Côté commercialisation, à noter l'écart supérieur à 25 % entre le prix fixé avant récolte (558 €/T) et l'acompte versé (405 €/T).

Rdt. atteint
1 an sur 5

Médiane
10 ans

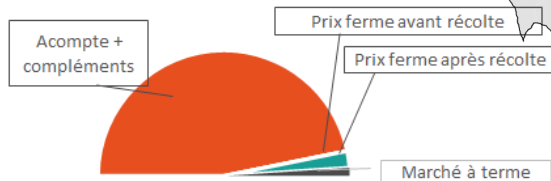
- Angoumois Ruffecois Montmorelien
- Confolentais Confins granitiques
- Mellois Mothais Terres rouges
- Terres de Brandes
- Brandes Ichn
- Axe Châtellerault Loudun Thouars
- Chatellerault Ichn
- Thouars Montcontour
- Bocage Gatine Marais mouillé
- Niortais
- Aunis
- Façade atlantique
- Saintonge agricole
- Cognacais Saintonge viticole



Rendement Région : 6,6 T/ha

BLE DUR

Commercialisation



Apports d'azote

222 u

- Mini Angoumois Ruffecois Montmorelien - 180 u
- Maxi Cognacais saintonge viticole - 247 u

IHT Herbicides

nb : 2,0

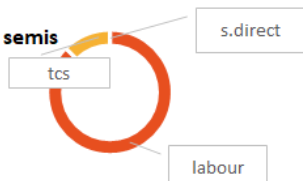
- Mini Mellois Mothais Terres rouges - 1,0

IFT Hors herbicides

nb : 2,0

- Mini Mellois Mothais Terres rouges - 1,0

Techniques de semis



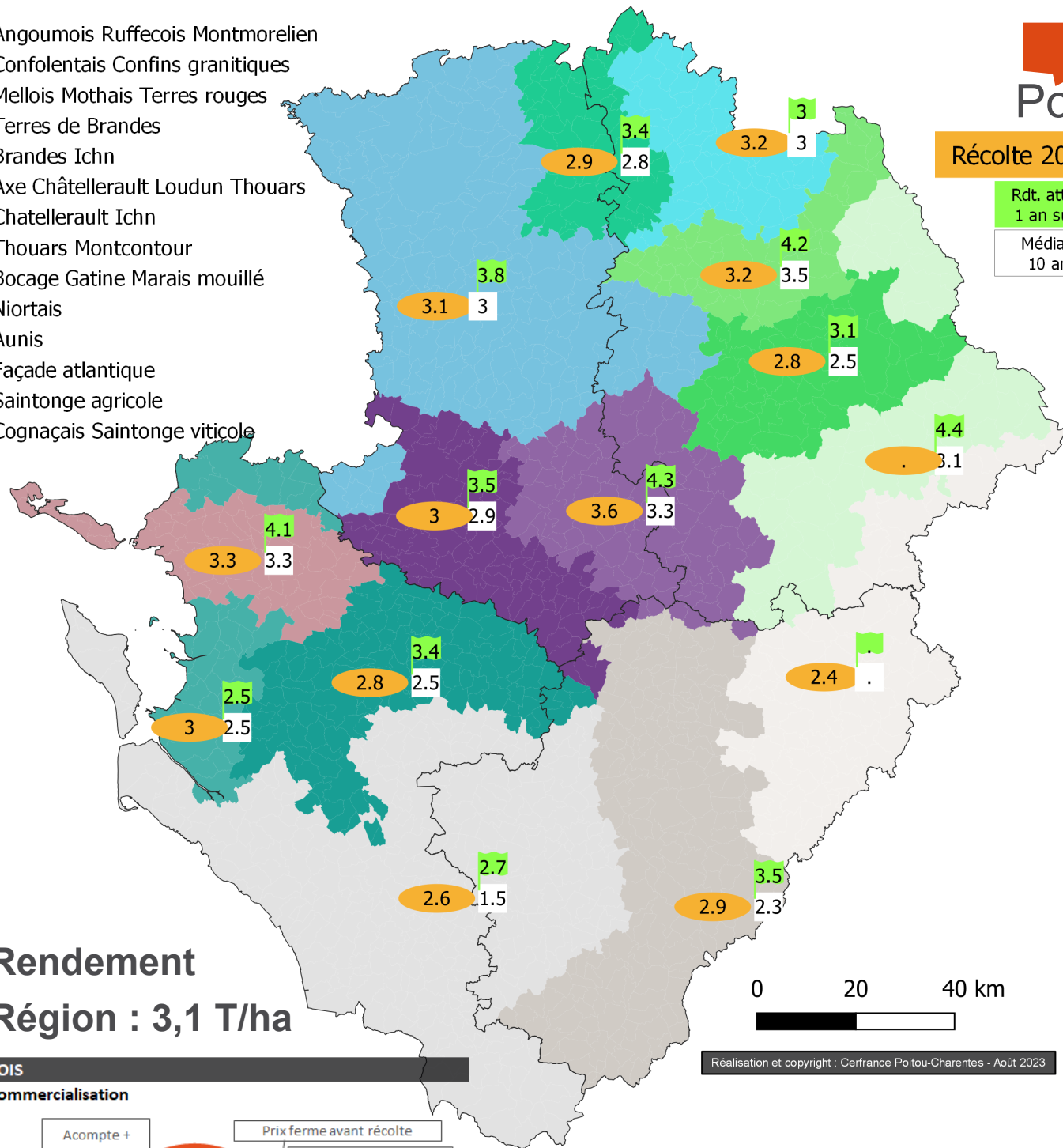
La moyenne régionale apparaît, comme pour le blé tendre, au-delà du rendement obtenu une année sur 5 (6,3 T/ha) et avec un écart supérieur à 2 T/ha par rapport à la récolte 2022.

Le prix d'acompte est de 340 €/T, ce qui couvre finalement bien les apports d'azote supérieurs aux variétés de blé tendre.

Rdt. atteint
1 an sur 5

 Médiane
10 ans

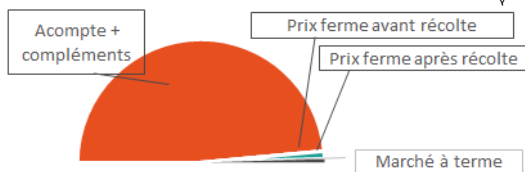
- Angoumois Ruffecois Montmorelien
- Confolentais Confins granitiques
- Mellois Mothais Terres rouges
- Terres de Brandes
- Brandes Ichn
- Axe Châtelleraut Loudun Thouars
- Chatelleraut Ichn
- Thouars Montcontour
- Bocage Gatine Marais mouillé
- Niortais
- Aunis
- Façade atlantique
- Saintonge agricole
- Cognçais Saintonge viticole



Rendement Région : 3,1 T/ha

POIS

Commercialisation



Apports d'azote

2 u

- Mini Mellois Mothais Terres rouges - 0 u
- Maxi Niortais - 6 u

IHT Herbicides

nb : 1,0

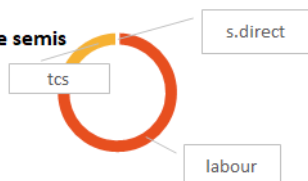
- Mini Mellois Mothais Terres rouges - 1,0

IFT Hors herbicides

nb : 2,0

- Mini Facade atlantique - 0,0

Techniques de semis



Le rendement en pois 2023 est à l'image de celui du colza : proche de la moyenne décennale (3,1 T/ha) et surtout le double des rendements observés pour les deux dernières récoltes 2021 et 2022.

Attention cependant à la représentativité de cette culture dans l'enquête, la SAU enquêtée est de 1 100 ha.

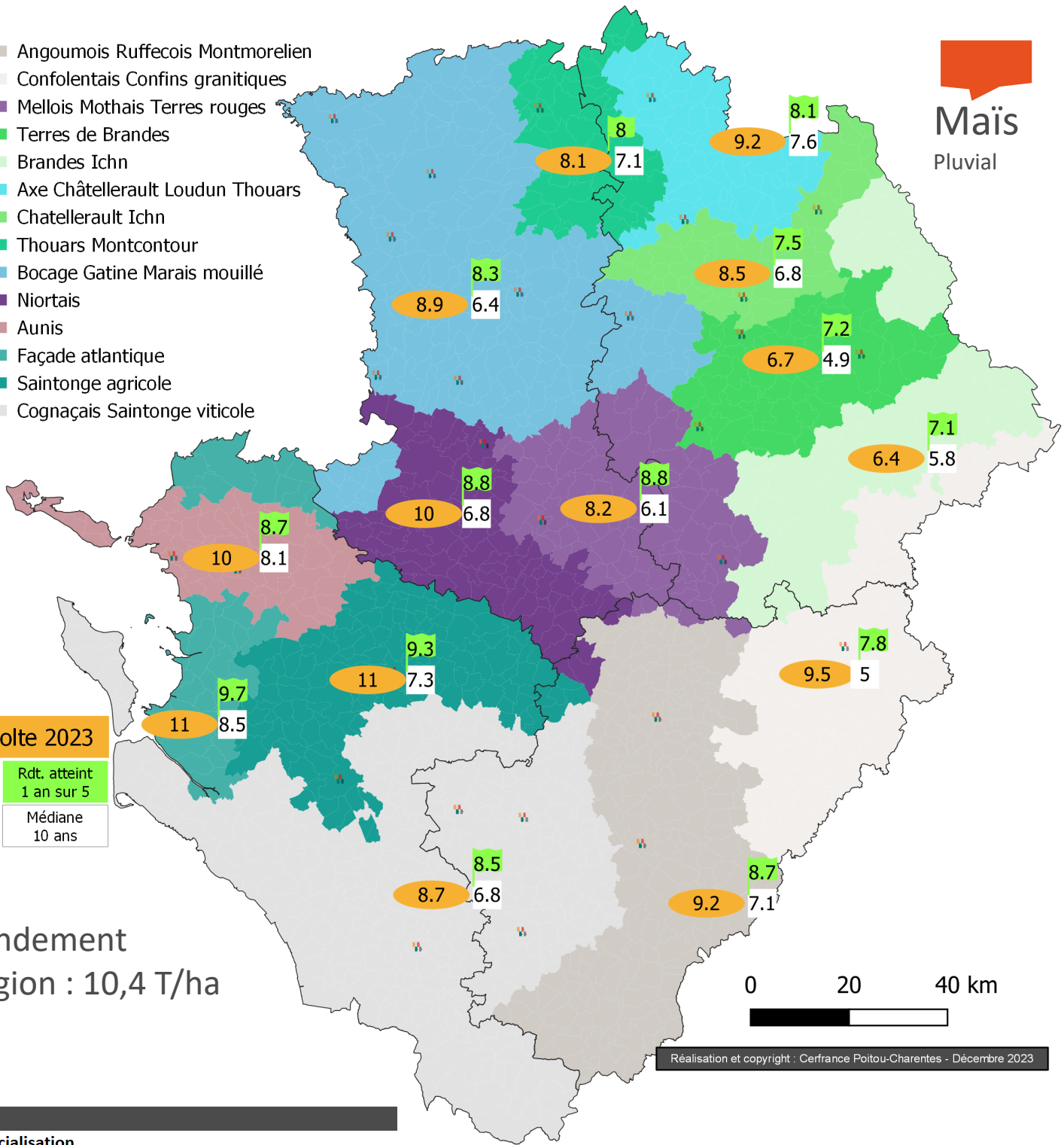
Les apports chimiques sont très faibles par rapport à toutes les autres cultures d'automne de cette enquête.

Comme il s'agit d'une légumineuse, l'apport d'azote est quasi nul.

- Angoumois Ruffecois Montmorelien
- Confolentais Confins granitiques
- Mellois Mothais Terres rouges
- Terres de Brandes
- Brandes Ichn
- Axe Châtelleraut Loudun Thouars
- Châtelleraut Ichn
- Thouars Montcontour
- Bocage Gatine Marais mouillé
- Niortais
- Aunis
- Façade atlantique
- Saintonge agricole
- Cognacais Saintonge viticole

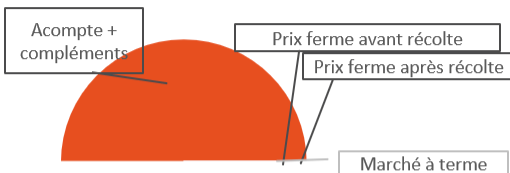
Récolte 2023
Rdt. atteint
1 an sur 5
Médiane
10 ans

Rendement
Région : 10,4 T/ha

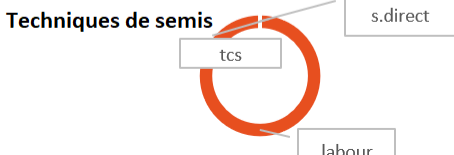


Réalisation et copyright : Cerfrance Poitou-Charentes - Décembre 2023

MAÏS
Commercialisation

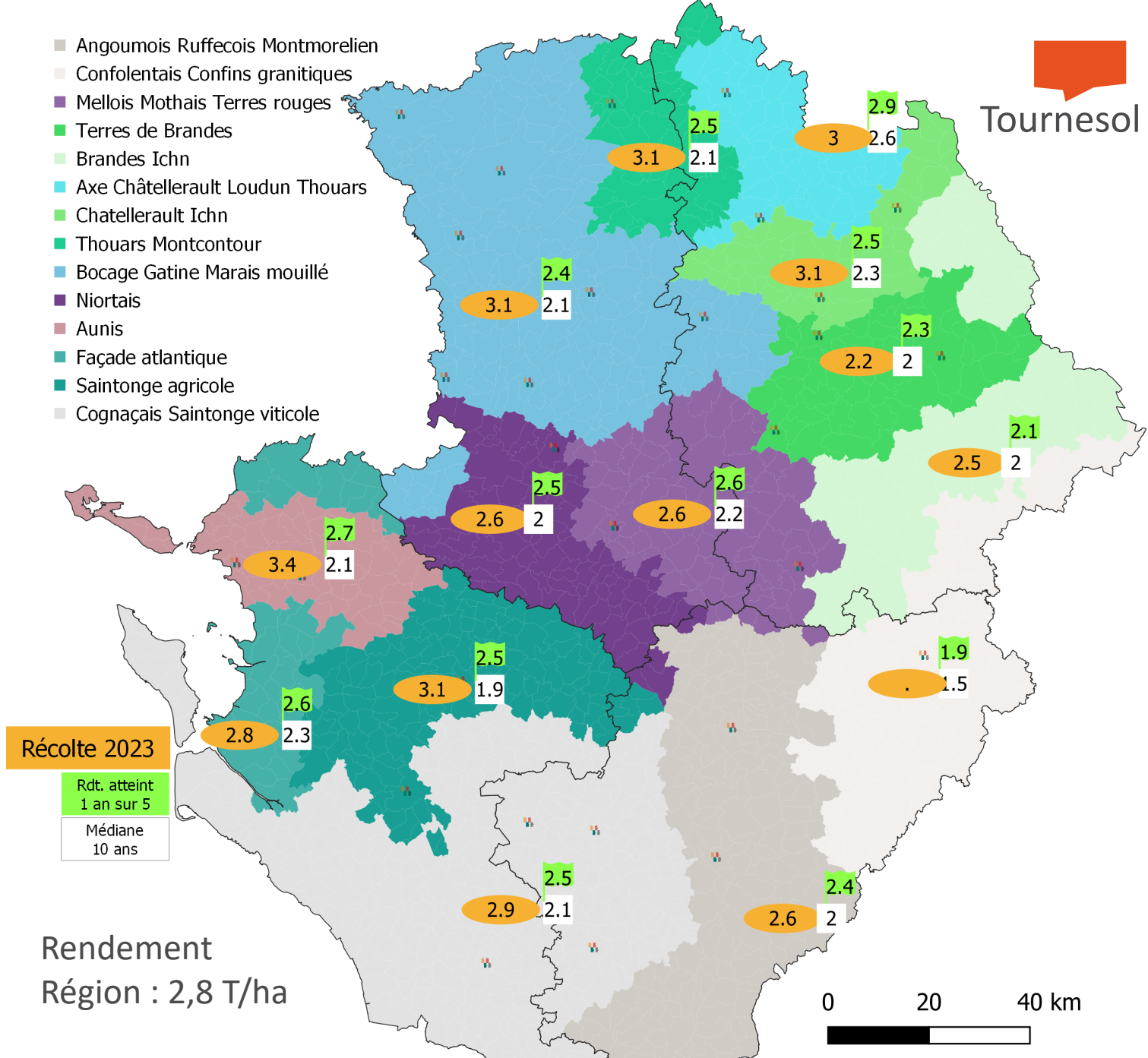


- Apports d'azote** **151 u**
Mini *Bocage Gatine Marais mouille - 72 u*
Maxi *Thouars Montcontour Saumurois - 160 u*
- IHT Herbicides** **nb : 2,0**
Mini *Terres de Brandes - 1,0*
- IFT Hors herbicides** **nb : 1,0**
Mini *Mellois Mothais Terres rouges - 0,0*



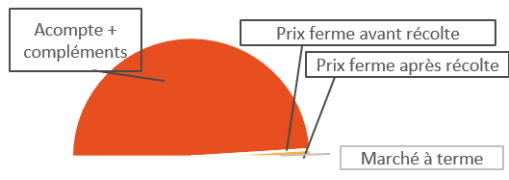
Le cycle cultural du maïs a pu bénéficier de conditions très favorables. Ainsi les moyennes des rendements 2023 dépassent dans toutes les régions les historiques médians et atteints une année sur 5. Attention cependant, le distinguo avec la culture de maïs irrigué n'a pas forcément été rigoureux et cette carte renvoie sans doute aussi à des parcelles irriguées, bien que minoritaires. Cette culture est très technique et, dès lors, les itinéraires apparaissent assez homogènes.

- Angoumois Ruffécois Montmorelien
- Confolentais Confins granitiques
- Mellois Mothais Terres rouges
- Terres de Brandes
- Brandes Ichn
- Axe Châtelleraut Loudun Thouars
- Châtelleraut Ichn
- Thouars Montcontour
- Bocage Gatine Marais mouillé
- Niortais
- Aunis
- Façade atlantique
- Saintonge agricole
- Cognacais Saintonge viticole



TOURNESOL

Commercialisation



Apports d'azote

42 u

- Mini Bocage Gatine Marais mouille - 14 u
- Maxi Cognacais saintonge viticole - 60 u

IHT Herbicides

nb : 2,0

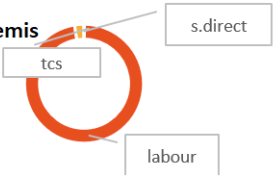
- Mini Mellois Mothais Terres rouges - 1,0

IFT Hors herbicides

nb : 0,0

- Mini Axe Châtelleraut Loudun Thouars - 0,0

Techniques de semis



Comme toute culture de printemps, le cycle cultural du tournesol a pu bénéficier de conditions très favorables, en particulier de conditions optimales à la floraison. Et donc, les moyennes des rendements 2023 dépassent dans toutes les régions les historiques médians et atteints une année sur 5, comme pour le maïs. Côté commercialisation, on notera la quasi-universalité de la modalité de la vente en prix d'acompte, ce qui semble être une bonne stratégie compte tenu des difficultés techniques du stockage des grains à la ferme et de la forte volatilité de ce marché, devenue importante comme pour les autres cultures.

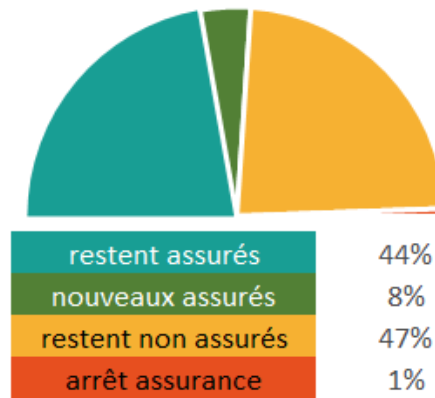


STRATEGIES ASSURANCES

Aléas climatiques

9 % impactés, 28 % assurés

Changements assurantiels



On l'a dit en début de document, les conditions climatiques ont été relativement clémentes et y compris côté gel et grêle, moins de 10 % des exploitations ont été concernées par ce type de dégâts et un tiers l'a anticipé avec un contrat d'assurance ad hoc.

Autre fait marquant de ce graphique : le renversement de la tendance de l'assurance récolte (subventionnée par la PAC). Réformé cette année, ce type de contrat renvoie une meilleure prise en charge pour une subvention plus importante.

De plus, les dégâts significatifs constatés sur 2022 ont probablement eu un rôle dans les choix des agriculteurs pour 2023.

Dans ce contexte, il n'est pas étonnant que la part des assurés ait augmenté de 8 points. Il faut se souvenir que ce type de contrat en 2022 était en perte de vitesse significative.

Toutefois, le prix à la tonne subventionné était inférieur au prix du marché à la date de souscription des contrats, ce qui a potentiellement pu limiter le nombre de nouveaux assurés.

DIVERSITE DES ASSOLEMENTS

Cultures

nb : 5,7

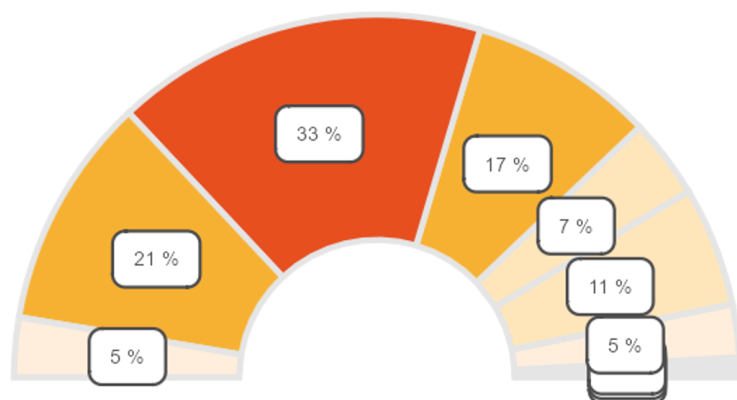
maxi

Niortais : 7,2

La diversité des assolements est un argument souvent avancé par des exploitants qui ne sont pas assurés ou qui déclarent ne plus vouloir l'être. Mais avec le succès de la réforme assurancielle, et également plus globalement de la PAC 2023 au niveau des conditions environnementales, les écarts sont moindres entre les différentes petites régions agricoles du Poitou-Charentes.

Ainsi, aucune région ne renvoie comme diversifié un assolement à 4 cultures, alors que cela a pu être le cas dans les précédentes éditions de l'enquête rendement.

Niveau de satisfaction de la récolte



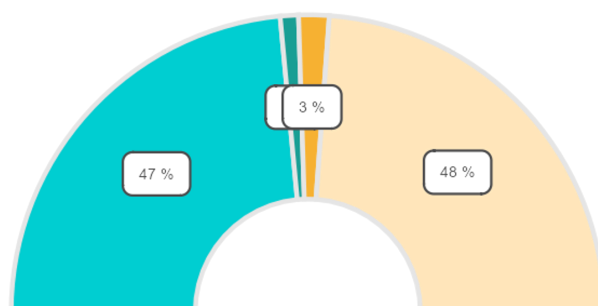
L'intitulé de la question relative au niveau de satisfaction de la récolte de l'enquête était volontairement très ouvert, renvoyait explicitement au regard des attentes et de l'historique de l'exploitant et a été posée pendant la 2ème phase de l'enquête, entre octobre et novembre 2023.

A noter également que cet indice de satisfaction changeait de couleur deux fois, à partir de 7 et à partir de 9 au moment de répondre à la question.

Ainsi, ce graphique est le reflet d'une grande satisfaction de la récolte pour une exploitation sur 4, et 1 exploitation sur 3 se dit satisfaite de ce millésime 2023.

Ce climat détonne particulièrement avec les performances économiques étudiées ci-après. Il faut donc prendre cette évaluation avec prudence.

Stratégie assurance récolte pour 2024 ...



Stratégie assurance

reste assuré n+1	Plus assuré n+1
Nouvel assuré n+1	reste non assuré n+1

Le choix d'engager une assurance récolte pour 2024 se fait avant fin novembre 2023. L'enquête a permis d'observer la pérennité des choix de réassurance observés pour la récolte 2023 (cf page précédente).

Ainsi, ce graphique montre bien une stabilité des choix d'assurance récolte pour la prochaine campagne : une exploitation sur 2 déclare avoir engagé un contrat d'assurance récolte pour l'année prochaine.

Repères économiques de la récolte des cultures



Détail du compte de résultat - systèmes sans irrigation
produits & charges par hectare



Cerfrance Poitou-Charentes † 18 déc 2023

Ce graphique a été établi à partir des prévisionnels de récolte 2023 réalisés par les conseillers Cerfrance Poitou-Charentes avec leurs adhérents, dans le cadre du point de pilotage dédié à ces projections.

La comparaison est établie entre ces prévisionnels et l'intégralité des exploitations spécialisées en cultures annuelles, hors irrigation, dont les clôtures étaient disponibles à fin novembre pour la récolte 2022. Cette comparaison donne donc les tendances sans prétendre recouvrir l'intégralité des situations économiques des exploitations agricoles.

En particulier, les produits ont été calculés à partir des hypothèses de prix de vente connues à l'automne, soit majoritairement depuis les prix d'acompte reçus à cette période par les exploitants. Il y a une proportion non négligeable (pas de chiffre précis) des agriculteurs qui ont stocké leur marchandise chez eux ou à la coopérative. Avec la baisse progressive des cours, les prévisions de résultats ne devraient pas s'améliorer.

Ce qu'il faut retenir de ce graphique, c'est l'effet ciseau des prix : les charges opérationnelles ont atteint leur plus haut niveau jamais atteint (suite à des achats au second semestre 2022) alors que les cours des cultures sont redevenus au second semestre 2023 au niveau antérieur au conflit Ukraine/Russie.

Ainsi, après deux années de récoltes exceptionnelles, le retournement de conjoncture est brutal, et le résultat courant par hectare proche de zéro.

Impact en termes de richesse dégagée



Détail du revenu disponible - systèmes sans irrigation
E.B.E. et annuités par hectare



Cerfrance Poitou-Charentes † 18 déc 2023

Dans le graphique, les premiers retours des prévisionnels indiquent que l'Excédent Brut d'Exploitation, hors rémunération de gérance, serait de l'ordre de 200 €/ha.

Les annuités continueraient sur leur pente descendante et atteindraient 150 €/ha. Ce montant est à prendre avec prudence car, de manière générale pour 2023, la reprise des investissements a lieu dans un contexte d'euphorie des résultats tel que nous avons pu le présenter en 2022.

Ainsi, le **revenu disponible pour la récolte 2023** est donc de l'ordre de **50 €/ha**.

Néanmoins, ce revenu est donc clairement en retrait important : pour une SAU moyenne de 120 ha (observée dans nos études de groupe), cela représente 6 000 € par an pour 1 unité de main-d'œuvre, soit moins d'1/2 Smic.

Il est donc très probable que les placements de trésorerie, largement utilisés les deux dernières années, soient fortement mobilisés pour payer les charges, et en particulier les prélèvements obligatoires liés aux très bons résultats générés par les récoltes 2021 et 2022.

Les charges de mécanisation, carburants en particulier, et électricité dans une moindre mesure, mais aussi entretien du parc, en lien avec le vieillissement constaté plus haut, devront aussi faire partie de cette équation.